



Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Mouloud Mammeri de TIZI OUZOU

Faculté des Sciences Biologiques et des Sciences Agronomiques

Département Biochimie et microbiologie




Mémoire de fin d'études de Master

En vue d'obtention du Diplôme de Master II en Biologie

Spécialité : Biotechnologie Végétale et Valorisation des Plantes

Thème



**Etude ethnobotanique des plantes
médicinales dans la commune de Tizi
N'Tleta, Wilaya de Tizi Ouzou**

Réalisé par :

M^{elle} CHABANE Ryma

M^{elle} CHABANE Hayat

Soutenu le 17/06/2025

Devant les membres de jury :

M^f LIMANE A

M C A

UMMTO

Président

M^{me} MAHAMMED OUALI D.

M C B

UMMTO

Promoteur

M^{me} KADI-AIT MOULOUD L.

M A A

UMMTO

Examinatrice

2024-2025

Remerciements

Avant tout, nous remercions Dieu Tout-Puissant pour nous avoir accordé la force, la patience et la persévérance nécessaires tout au long de l'élaboration de ce mémoire. C'est grâce à Sa guidance et à Ses bénédictions que ce travail a pu voir le jour.

Nous exprimons notre profonde reconnaissance à Madame MAHAMMED OUALI. D, notre promotrice, pour son accompagnement bienveillant, sa disponibilité, ses conseils pertinents et son soutien constant. Son encadrement nous a été d'une grande aide, tant sur le plan scientifique que moral.

Nos remerciements les plus sincères vont également à Monsieur LIMANE.A et Madame AIT MOULOUD.L., membres du jury, pour l'honneur qu'ils nous font en acceptant d'évaluer notre travail et pour l'intérêt qu'ils portent à notre sujet.

Nous souhaitons remercier l'ensemble de nos enseignants qui nous ont transmis, au fil des années, leur savoir, leur passion et leur rigueur. Grâce à eux, nous avons pu acquérir les bases solides qui nous ont permis de mener à bien ce projet.

Nos vifs remerciements vont aussi à la mairie de la commune de Tizi n'Tleta, pour leur accueil chaleureux et leur précieuse collaboration, notamment en nous facilitant l'accès aux informations nécessaires pour la réalisation de notre étude.

Enfin, nous tenons à remercier toutes les personnes qui nous ont soutenues de près ou de loin : nos familles, nos amis, nos camarades, les personnes interrogées lors de l'enquête, ainsi que tous ceux qui, par un geste, un mot ou un encouragement, ont contribué à la réussite de ce mémoire.

À toutes et à tous, un grand merci du fond du cœur.



Dédicaces



À la mémoire de mon père, mon guide, mon repère, mon meilleur ami.

Tu n'es plus là pour voir ce chemin que j'ai parcouru, mais chaque pas, chaque effort, chaque victoire porte ton empreinte invisible.

Ton absence est lourde, mais ton amour est une force silencieuse qui m'a porté jusqu'ici. Ce mémoire est aussi le tien, car sans toi, je ne serais pas celle que je suis devenue. Je t'offre ces pages avec fierté.

À ma mère, pour son amour inconditionnel, ses sacrifices et son soutien indéfectible. Merci d'être ma lumière dans les moments sombres.

À ma binôme Hayat, qui est aussi ma cousine, pour son engagement, son sérieux, son esprit d'équipe et les moments partagés dans cette belle aventure académique.

À mes cousines adorées : Houria, Lynda, Lisa et Zazy, vos présences joyeuses et bienveillantes ont enrichi chaque étape de mon parcours.

À mon petit cousin Akşil, parti trop tôt, mais dont le souvenir reste vivant dans mon cœur.

Que ce travail soit le témoignage de ton importance dans ma vie, et une pensée tendre à l'enfant que tu étais, plein de lumière, de rires et d'innocence.

À ma chère amie, Maya, pour son écoute, sa loyauté et ses mots qui réconfortent.

À mes collègues de travail : Lila, Dalila et Chahinez,

merci pour votre soutien, vos encouragements et votre énergie au quotidien.

Et enfin, à tous les enseignants de l'Université Mouloud Mammeri de Tizi-

Ouzou, pour leur dévouement, leur savoir et leur contribution à notre formation. Ce mémoire est aussi le fruit de leurs efforts.

Ryma



Dédicaces



À ma chère mère,
Ton amour, ton courage et surtout tes prières m'ont accompagné dans chaque étape de ce travail. C'est grâce à ta force silencieuse que j'ai pu avancer, même dans les moments les plus difficiles. Je te dédie ce mémoire avec toute ma tendresse et je prie Dieu de t'accorder un prompt rétablissement et une longue vie en santé.

À mon père, pour son soutien et sa confiance constante.

À ma sœur Houria et mon frère Abdennour, pour leur présence rassurante, leurs encouragements et leur patience.

À mon oncle bien-aimé Djamal et à mon petit cousin Akhil, partis trop tôt... Que Dieu les accueille dans Son vaste paradis. Ce travail est aussi en leur mémoire.

À mes amies Nadia et Cylia, pour leur amitié sincère, leur soutien et leur écoute tout au long de ce parcours.

À ma binôme Ryma, qui est aussi ma cousine, pour son engagement, son sérieux, son esprit d'équipe et les moments partagés dans cette belle aventure académique.

Et enfin, à tous les enseignants de l'Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, pour leur dévouement, leur savoir et leur contribution à notre formation. Ce mémoire est aussi le fruit de leurs efforts.

Hayat

Table des matières**Introduction générale.....1****Chapitre 1. Synthèse bibliographique**

1. Définition des plantes médicinales.....	4
2. Intérêts des plantes médicinales.....	4
3. Origines des plantes médicinales.....	5
3.1.Plantes spontanées.....	5
3.2.Plantes cultivées.....	5
4. Modes de préparation et formes d'utilisation des plantes.....	5
4.1.Mode de préparation.....	5
4.1.1. Infusion.....	5
4.1.2. Décoction.....	6
4.1.3. Macération.....	6
4.1.4. Cataplasme.....	7
4.2.Formes d'utilisation.....	7
4.2.1. Tisane.....	7
4.2.2. Poudre.....	8
4.2.3. Teinture.....	8
4.2.4. Huile essentielle.....	8
4.2.5. Sirop.....	8
4.2.6. Lotion.....	9
4.2.7. Pommade.....	9
4.2.8. Crème.....	9
4.2.9. Fumigation.....	9
4.2.10. Gargarisme.....	9
5. La cueillette et le séchage des plantes médicinales.....	9
5.1.La cueillette.....	9
5.2.Le séchage.....	10
6. Conservation et stockage.....	10
7. Principes actifs des plantes médicinales.....	10
8. Les précautions d'emploi des plantes médicinales.....	11
9. Définition de l'ethnobotanique.....	11

10. Intérêts de l'ethnobotanique.....	11
10.1. Découverte de nouveaux médicaments.....	11
10.2. Valorisation des plantes alimentaires oubliées.....	12
10.3. Protection de la biodiversité.....	12
11. Définition de la phytothérapie.....	12
12. Types de la phytothérapie.....	12
12.1. La médecine traditionnelle.....	12
12.2. La médecine moderne.....	13

Chapitre 2. Matériels et Méthodes

1. Zone d'étude.....	15
1.1. Situation géographique de la commune.....	15
1.2. Topographie.....	16
1.3. Géologie et géotechnique.....	17
1.4. Hydrographie.....	17
1.5. Climat.....	17
1.6. Précipitations.....	17
1.7. Températures.....	18
1.8. Vents.....	18
1.9. Agriculture.....	18
2. Enquête ethnobotanique.....	20
3. Matériels et méthodes.....	20
4. Sorties sur les terrains.....	21

Chapitre 3. Résultats et discussion

1. Résultats.....	23
1.1. Répartition des personnes enquêtées selon l'âge.....	23
1.2. Répartition des personnes enquêtées selon le sexe.....	24
1.3. Répartition des personnes enquêtées selon le niveau d'étude.....	24
1.4. Motifs d'utilisation des plantes médicinales.....	25
1.5. Origines des connaissances ethnobotaniques.....	25
2. Présentation des plantes les plus utilisées.....	42
2.1. <i>Olea europaea</i>	42

2.2. <i>Lavandula stoechas</i>	44
2.3. <i>Marrubium vulgare</i>	46
2.4. <i>Mentha spicata</i>	48
2.5. <i>Inula viscosa</i>	50
2.6. <i>Pulicaria odora</i>	51
2.7. <i>Aloysia citrodora</i>	53
3. Discussion.....	55
Conclusion générale	58
Bibliographie	60
Annexes	

Liste des figures

Figure 1. Infusion à base de fleurs de camomille.....	6
Figure 2. Décoction à base de plantes médicinales.....	6
Figure 3. Macération à base de plantes médicinales.....	7
Figure 4. Préparation d'un cataplasme.....	7
Figure 5. Situation géographique de la commune de Tizi N'Tleta.....	15
Figure 6. Topographie de la zone d'étude.....	16
Figure 7. Répartition générale des terres.....	19
Figure 8. Village d'Ighil Imoula.....	21
Figure 9. Village d'Ait Abdelmoumene.....	21
Figure 10. Village de Cheurfa.....	21
Figure 11. Répartition des personnes enquêtées selon l'âge.....	23
Figure 12. Répartition des personnes enquêtées selon le sexe.....	24
Figure 13. Répartition des personnes enquêtées selon le niveau d'étude.....	24
Figure 14. Motifs d'utilisation des plantes médicinales.....	25
Figure 15. Origines des connaissances ethnobotaniques.....	25
Figure 16. Citronnier.....	36
Figure 17. Menthe pouliot.....	36
Figure 18. Grenadier.....	37
Figure 19. Ail à trois angles.....	37
Figure 20. Rosier.....	38
Figure 21. Eucalyptus.....	38
Figure 22. Hyoséride.....	38

Figure 23. Figuier de barbarie.....	38
Figure 24. Roseaux.....	39
Figure 25. Coquelicot.....	39
Figure 26. Vigne.....	39
Figure 27. Néflier.....	40
Figure 28. Caroubier	40
Figure 29. Laurier rose.....	41
Figure 30. Oseille gracieuse.....	41
Figure 31. Cardoncelle bleue.....	41
Figure 32. Molène à feuilles sinuées.....	42
Figure 33. Inule visqueuse.....	42
Figure 34. Olivier.....	44
Figure 35. Lavande.....	46
Figure 36. Marrube blanc.....	48
Figure 37. Menthe verte.....	49
Figure 38. Inule visqueuse.....	51
Figure 39. Pulicaire odorante.....	53
Figure 40. Verveine odorante.....	55

Liste des tableaux

Tableau 1. Répartition des terres agricoles de Tizi N'Tleta (PDAU).....	19
Tableau 2. Classement des espèces recensées selon leur famille, nom latin, nom Français et nom Kabyle	26
Tableau 3. Présentation de l' <i>Olea europaea</i>	42
Tableau 4. Classification taxonomique de l' <i>Olea europaea</i>	43
Tableau 5. Présentation de <i>Lavandula stoechas</i>	44
Tableau 6. Classification taxonomique de <i>Lavandula stoechas</i>	45
Tableau 7. Présentation de <i>Marrubium vulgare</i>	46
Tableau 8. Classification taxonomique de <i>Marrubium vulgare</i>	47
Tableau 9. Présentation de <i>Mentha spicata</i>	48
Tableau 10. Classification taxonomique de <i>Menthe spicata</i>	49
Tableau 11. Présentation de l' <i>Inula viscosa</i>	50
Tableau 12. Classification taxonomique de l' <i>Inula viscosa</i>	50
Tableau 13. Présentatin de <i>Pulicaria odora</i>	51
Tableau 14. Classification taxonomique de <i>Pulicaria odora</i>	52
Tableau 15. Présentation de l' <i>Aloysia citrodora</i>	53
Tableau 16. Classification taxonomique de l' <i>Aloysia citrodora</i>	54

Introduction générale

Introduction générale

Depuis toujours, les êtres humains se sont servis des plantes qui les entourent pour se soigner. Ce savoir, transmis de génération en génération, fait partie des pratiques traditionnelles connues sous le nom de phytothérapie, c'est-à-dire l'utilisation des plantes pour traiter différentes maladies. Aujourd'hui encore, dans de nombreuses régions du monde, notamment en milieu rural, les populations continuent de recourir aux plantes médicinales comme principale source de soins, souvent parce que les médicaments modernes sont trop coûteux ou difficiles d'accès (OMS, 2002).

L'Organisation mondiale de la Santé (OMS, 2002) estime que près de 80 % de la population mondiale utilise régulièrement des plantes médicinales. Elle encourage d'ailleurs les pays à mieux intégrer la médecine traditionnelle dans leurs systèmes de santé, à condition que ces pratiques soient encadrées et sécurisées (OMS, 2019). Cela souligne l'importance d'étudier ces plantes, non seulement pour mieux comprendre les pratiques locales, mais aussi pour contribuer à la découverte de nouveaux médicaments d'origine naturelle (Heinrich et *al.*, 2004).

C'est dans ce contexte qu'intervient l'ethnobotanique, une discipline qui s'intéresse aux relations entre les plantes et les sociétés humaines. En ce qui concerne les plantes médicinales, l'ethnobotanique cherche à identifier les espèces utilisées, les parties des plantes exploitées (comme les feuilles, les racines, ou les écorces), les modes de préparation (infusions, décoctions...), ainsi que les types de maladies traitées (Martin, 2004). Ces recherches sont précieuses à la fois pour sauvegarder les savoirs traditionnels, protéger la biodiversité et favoriser le développement de nouvelles approches thérapeutiques.

Cependant, ces connaissances sont aujourd'hui menacées. Elles tendent à disparaître avec les générations plus âgées, tandis que certaines plantes deviennent rares en raison de la déforestation, du changement climatique ou de la surexploitation. Il devient donc urgent de les étudier, de les documenter et de les préserver.

Dans cette optique, nous avons réalisé une étude ethnobotanique dans la commune de Tizi N'Tleta, wilaya de Tizi Ouzou, plus précisément dans trois (3) villages : Ighil Imoula, Ait

Abdelmoumene et Cheurfa. Nous cherchons à explorer les pratiques associées à l'usage des plantes médicinales, en mettant particulièrement l'accent sur les savoirs locaux. L'objectif est de recueillir des informations sur les noms vernaculaires des plantes, les méthodes de préparation, ainsi que leurs usages thérapeutiques.

Ce travail est structuré en plusieurs chapitres. Le premier chapitre est une partie bibliographique qui permet de mieux comprendre le contexte général de notre étude. Le deuxième chapitre décrit les matériels et les méthodes que nous avons utilisés pour réaliser notre recherche. Le troisième chapitre présente et discute les résultats obtenus, en les analysant de manière critique. Le mémoire se termine par une conclusion générale.



Chapitre 1

Synthèse

bibliographique

1. Définition des plantes médicinales

« Une plante » est considérée comme médicinale lorsqu'elle figure dans la pharmacopée et que son usage est exclusivement médicinal. Autrement dit, elle est reconnue pour ses propriétés préventives ou curatives contre les maladies humaines ou animales. En médecine traditionnelle, les plantes médicinales possèdent au moins une partie aux effets pharmacologiques. Leur efficacité repose sur la présence de composés chimiques spécifiques (métabolites primaires ou secondaires) ou sur la synergie entre les différents composés présents (Moreau, 2003).

Selon l'Organisation Mondiale de la Santé (1978), une plante médicinale est un végétal ou l'un de ses organes contenant des substances utilisés à des fins thérapeutiques ou servant de précurseurs à la synthèse de médicaments, dont l'efficacité est démontrée soit scientifiquement, soit par leur usage traditionnel (Amini, 2010).

2. Intérêts des plantes médicinales

De nombreuses espèces renferment des substances capables d'agir sur l'organisme humain et animal. Ces substances sont utilisées aussi bien en médecine traditionnelle qu'en phytothérapie. Contrairement aux médicaments, les plantes médicinales offrent plusieurs avantages (Iserin, 2001).

Les plantes médicinales jouent un rôle clé dans la recherche pharmaceutique et dans le développement de nouveaux médicaments. Elles sont employées non seulement comme agents thérapeutiques directs, mais aussi comme sources de matière première pour la synthèse de médicaments ou comme modèles pour concevoir des composés pharmaceutiques actifs (Decaux, 2002). Cela s'explique principalement par le fait que les principes actifs issus de plantes sont le fruit de processus biologiques naturels présents dans l'ensemble du monde vivant, contrairement aux xéno-biotiques qui sont la majorité des médicaments de synthèse souvent responsables d'effets secondaires mal maîtrisés (Bruneton, 2009).

3. Origine des plantes médicinales

Les plantes médicinales se répartissent en deux grandes catégories selon leur origine : Spontanées, souvent appelées «sauvage» ou de « cueillette», et les plantes cultivées (Perrot et Paris, 1974).

3.1. Plantes Spontanées

Les seules utilisées, elles continuent aujourd'hui de représenter une part importante du marché des plantes médicinales. Leur répartition géographique est étroitement liée aux caractéristiques du sol et, surtout, aux conditions climatiques telles que la température et l'humidité. Dans certains cas, ces plantes peuvent croître dans des milieux défavorables ou en dehors de leur habitat naturel, ce qui peut influencer leur croissance ainsi que la qualité et la concentration de leurs principes actifs (Perrot et Paris, 1974).

3.2. Plantes cultivées

La culture des plantes médicinales repose sur l'application de techniques agricoles standardisées, conçues pour assurer une production régulière de matières premières de haute qualité. Ces méthodes permettent non seulement d'obtenir des quantités suffisantes, mais aussi de garantir une homogénéité dans la composition des plantes, en optimisant les conditions de croissance et la concentration en principes actifs (Ouedraogo et *al.*, 2021).

4. Mode de préparations et formes d'utilisation des plantes

4.1. Mode de préparation

Le mode de préparation d'un produit phytothérapeutique, peut influencer la quantité de substance active qu'il contient. Il existe plusieurs méthodes de préparation, choisies en fonction de l'effet thérapeutique recherché. (Lori et *al.*, 2005).

4.1.1. Infusion

L'infusion (fig.1) est la méthode de préparation la plus simple et la plus couramment utilisée. En général, les infusions sont préparées à partir des parties les plus délicates des plantes, comme les fleurs et les feuilles. Le procédé est assez simple : il suffit de verser de

l'eau bouillante sur la plante, puis laisser infuser pendant 10 à 20 minutes (Lori et *al.*, 2005).



Figure 1. Infusion à base de fleurs de camomille (SANAGO R, 2006)

4.1.2. Décoction

Cette méthode consiste à faire bouillir la drogue avec de l'eau pendant environ 15 à 30 minutes. Elle est particulièrement adaptée aux parties de plantes plus dures, comme les écorces, les racines, les fruits ou encore certaines feuilles (Lori et *al.*, 2005).



Figure 2. Décoction à base de plantes médicinales (BENDAYAD, 2008).

4.1.3. Macération

C'est une méthode (fig.3) qui permet de dissoudre et d'extraire en partie certains composants d'une matière première, en la mettant en contact avec un solvant comme l'eau, l'alcool ou l'huile, à température ambiante (Bruneton, 2009).



Figure 3. Macération à base de plantes médicinales (BENAYAD, 2008)

4.1.4. Cataplasme

Les plantes sont d'abord grossièrement découpées, puis chauffées dans une casserole avec un peu d'eau. Elles frémissent pendant deux à trois minutes, puis sont pressées avant d'être appliquées sur la zone concernée. Le cataplasme (fig.4) est ensuite recouvert d'un bandage ou d'une gaze (Nogaret, 2003).

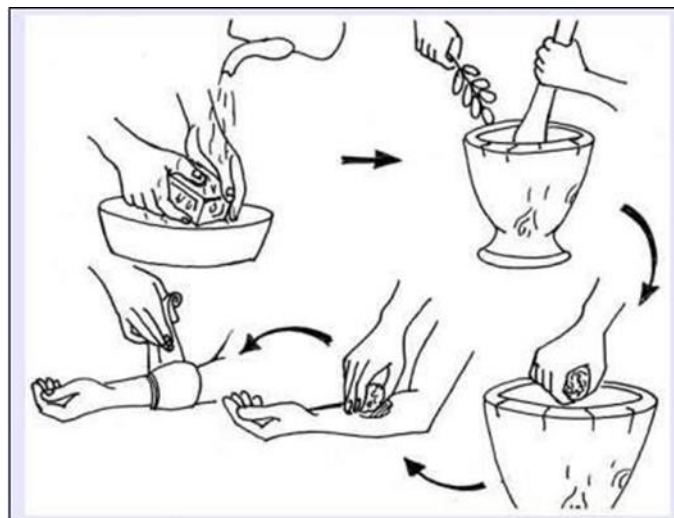


Figure 4. Préparation d'un cataplasme (Nicolas, 2009).

4.2. Formes d'utilisation

4.2.1 Tisane

Les tisanes sont des préparations aqueuses à base de plantes médicinales entières ou de leurs parties, préalablement fragmentées pour faciliter l'infusion. Elles sont utilisées à des

fins thérapeutiques, mais peuvent aussi être consommées comme boisson ou servir de moyen d'administration pour certains médicaments. La préparation des tisanes se fait par différentes techniques telles que la macération, la digestion, l'infusion ou la décoction, toujours dans des récipients couverts et avec de l'eau potable. Elles sont généralement préparées juste avant leur utilisation. Les plantes utilisées pour préparer des tisanes sont généralement proposées en vrac ou sous forme de sachets à usage unique (Bruneton, 2009).

4.2.2. Poudre

Les poudres médicinales sont obtenues à partir de différentes parties de plantes (feuilles, fleurs, graines, écorces) réduites en poudre à l'aide d'un mortier ou d'un moulin. Elles peuvent être utilisées aussi bien en usage interne qu'externe (Delille, 2013). Parfois comprimées sous forme de cachets, elles peuvent également être consommées telles quelles, saupoudrées sur les aliments ou diluées. En application externe, elles sont utilisées comme du talc ou en cataplasme, après mélange avec des teintures (Iserin et *al.*, 2001).

4.2.3. Teinture

Les teintures présentent deux principaux avantages : leur longue durée de conservation, pouvant aller jusqu'à trois ans, et la rapidité d'absorption des principes actifs par l'organisme. Le processus de teinture consiste à extraire ces principes actifs d'une plante en la faisant macérer dans de l'alcool ou un mélange d'alcool et d'eau pendant plusieurs semaines. Il est recommandé d'utiliser des plantes sèches pour la macération, car certaines plantes fraîches peuvent être toxiques (Nogaret, 2003).

4.2.4. Huile essentielle

L'huile essentielle est obtenue par distillation à la vapeur. Ce procédé nécessite l'utilisation d'un ballon, d'un alambic et d'un récipient destiné à recueillir le distillat. Contrairement aux huiles végétales, l'huile essentielle n'est pas grasse et concentre l'essence de la plante, c'est-à-dire son parfum (Nogaret, 2003).

4.2.5. Sirop

Les sirops phytothérapeutiques sont préparés en combinant une solution sucrée, comme du miel, avec un extrait liquide (aqueux ou alcoolisé) d'une plante médicinale (Plantes

aromatiques et médicinales) (Nogaret, 2003).

4.2.6. Lotion

La lotion est un liquide obtenu par infusion ou décoction de plantes émoullientes ou vulnérables. Elle est utilisée pour traiter la zone affectée en appliquant délicatement un coton hydrophile ou un linge fin imbibé de la préparation (Delille, 2007).

4.2.7. Pommade

La pommade est préparée en mélangeant une plante choisie, sous forme de poudre ou de suc, avec une substance grasse telle que la vaseline, l'huile de coco, l'huile d'olive, l'huile d'amande ou même des graisses animales (Delille, 2007) (Voir annexe 2).

4.2.8. Crème

Pour la crème, le principe de préparation est similaire à celui de pommade, car la méthode et les ingrédients utilisés sont les mêmes. La seule différence réside dans l'ajout d'eau (Nogaret, 2003).

4.2.9. Fumigation

Les fumigations sont particulièrement efficaces pour traiter les laryngites, car elles aident à humidifier les muqueuses. Elles offrent un soulagement immédiat et accélèrent la guérison de la pathologie. Pour préparer les fumigations, des plantes sont bouillies ou brûlées, permettant de libérer des vapeurs ou des fumées thérapeutiques. Ces vapeurs, issues des plantes aromatiques, ont un fort pouvoir désinfectant (Nogaret, 2003).

4.2.10. Gargarisme

L'herbe est préparée par infusion ou décoction. Une fois le liquide obtenu, il est pris en bouche par petites gorgées après refroidissement, sans être avalé. Ensuite, il est recraché afin d'éliminer les toxines et les germes (Delille, 2007).

5. La cueillette et le séchage des plantes médicinales

5.1. La cueillette

Les propriétés des plantes dépendent principalement de la région où elles sont cultivées, ainsi que de la période et des techniques de cueillette utilisées. La récolte est aussi

influencée par les variations climatiques et les saisons. Pour déterminer les propriétés d'une plante, il est important de prendre en compte la partie utilisée, sa morphologie, sa couleur, ainsi que sa nature et sa saveur. La cueillette des plantes se fait par temps sec, une fois le soleil levé et après la disparition de la rosée (Chemare, 2012).

5.2. Le séchage

L'objectif du séchage est d'éliminer l'eau présente dans les plantes. Le choix de la méthode de dessiccation dépend des parties de la plante à conserver. Par exemple, le séchage au soleil, méthode simple et économique, convient particulièrement aux racines, tiges, graines et fruits. En revanche, le séchage à l'ombre est préférable pour les feuilles et les fleurs, car l'exposition directe au soleil provoque le jaunissement des feuilles vertes et la perte de la couleur des pétales, ce qui peut nuire à leurs propriétés médicinales. Les plantes aromatiques doivent également être protégées d'une exposition prolongée au soleil afin de préserver leur parfum. Concernant la température, celle-ci ne doit pas dépasser 30°C pour assurer une bonne dessiccation des plantes aromatiques ou celles contenant des huiles essentielles. Pour les types de plantes, la température de dessiccation peut varier de 15 à 70°C (Delille, 2013).

6. Conservation et stockage

Les plantes médicinales doivent être conservées à l'abri de la lumière, de l'air et de l'humidité, dans des récipients en porcelaine, en faïence, en verre teinté, ou encore dans des boîtes en fer blanc, des sacs en papier ou des caisses. Cette méthode est essentielle pour les plantes susceptibles de subir des transformations chimiques sous l'effet des rayons ultraviolets. Celles qui contiennent des substances volatiles ou qui s'oxydent facilement doivent être conservées dans un environnement hermétique (Delille, 2013).

7. Principes actifs des plantes médicinales

Une des grandes particularités des plantes réside dans leur aptitude à produire une large variété de substances naturelles. En plus des métabolites primaires classiques tels que les glucides, les protéines et les lipides, elles génèrent aussi des métabolites secondaires en grande quantité. Ces derniers représentent une ressource précieuse pour l'homme,

notamment dans des domaines variés comme la pharmacologie ou l'industrie agroalimentaire (Macheix *et al.*, 2005).

8. Les précautions d'emploi des plantes médicinales

Les plantes médicinales peuvent aider à traiter certains problèmes de santé, mais leur utilisation demande de la prudence. Leur origine naturelle ne garantit pas l'absence de danger. Certaines plantes provoquent des effets secondaires ou interagissent avec des médicaments. Par exemple, le millepertuis (*Hypericum perforatum*), souvent utilisé contre la dépression légère, réduit l'efficacité de plusieurs traitements médicaux (Izzo et Ernst, 2009). L'arnica (*Arnica montana*), utilisée en pommade pour les bleus, devient toxique lorsqu'elle est avalée (EMA, 2014). Une mauvaise identification des plantes peut aussi causer des intoxications graves. La ciguë (*Conium maculatum*), plante très toxique, ressemble à des plantes comestibles comme le persil (Fennell *et al.*, 2004). Avant d'utiliser une plante médicinale, il est donc recommandé de demander l'avis d'un professionnel de santé, surtout en cas de grossesse, d'allaitement ou de maladie chronique.

9. Définition de l'ethnobotanique

L'ethnobotanique est un mot formé à partir de deux disciplines : l'ethnologie, qui s'intéresse à l'étude des sociétés humaines, et la botanique, qui se concentre sur la classification et la description des végétaux (Gall et Viviane, 2008). Plus simplement, l'ethnobotanique désigne l'étude des relations entre les plantes et les êtres humains, ou encore l'analyse des interactions entre l'homme et le monde végétal (Paul, 2013).

10. Intérêts de l'ethnobotanique

L'ethnobotanique présente de nombreux intérêts, à la fois scientifiques, culturels, économiques et environnementaux.

10.1. Découverte de nouveaux médicaments

De nombreuses plantes utilisées par les populations locales ont des propriétés médicinales encore peu ou pas connues par la science moderne. L'ethnobotanique permet d'identifier des plantes à potentiel thérapeutique, servant de base à la recherche pharmaceutique (Cox

et Balick, 1994). Par exemple, la quinine, utilisée contre le paludisme, vient d'une plante traditionnellement utilisée par les peuples d'Amérique du Sud.

10.2. Valorisation de plantes alimentaires oubliées

L'étude des plantes locales permet de diversifier l'agriculture et d'encourager la consommation d'espèces locales nutritives, parfois mieux adaptées aux changements climatiques que les espèces cultivées à grande échelle (Toledo et Burlingame, 2006).

10.3. Protection de la biodiversité

L'ethnobotanique encourage la conservation des écosystèmes en montrant comment les communautés locales utilisent durablement les ressources végétales. Elle met en valeur des modèles de gestion traditionnelle respectueux de l'environnement (Cunningham, 2001).

11. Définition de la phytothérapie

La phytothérapie est la science des plantes médicinales ou la médication par les plantes. Elle constitue une méthode de traitement des maladies fondée principalement sur l'observation, appuyée ensuite par l'analyse qui vient confirmer des pratiques existantes depuis des milliers d'années (Provost, 1991)

12. Types de la phytothérapie

Deux grands types de phytothérapie existent : la médecine traditionnelle et la médecine moderne.

12.1. La médecine traditionnelle

Il s'agit de l'ensemble des savoirs pratiques, qu'ils soient explicables ou non, utilisés pour diagnostiquer, prévenir ou traiter un déséquilibre physique, mental ou social. Ces connaissances reposent uniquement sur une longue tradition ancestrale et autochtone, et se transmettent de génération en génération, soit oralement, soit par écrit (Zohoun et Flenon, 1997).

12.1. La médecine moderne

La phytothérapie moderne repose sur l'utilisation scientifique des plantes médicinales, dont les principes actifs sont identifiés, extraits et standardisés. Elle permet de traiter certains troubles légers ou chroniques tout en assurant une meilleure sécurité d'usage grâce aux études cliniques et pharmacologiques. Elle est souvent utilisée en complément de la médecine conventionnelle, notamment pour des troubles comme l'anxiété, l'insomnie ou les douleurs articulaires. Des plantes comme le millepertuis, la camomille ou la valériane ont été largement étudiées pour leurs effets thérapeutiques (Wagner, 1999).

CHAPITRE 2

Matériels et Méthodes

1. Zone d'étude

1.1. Situation géographique de la commune

Selon les informations recueillies du schéma directeur de gestion des déchets solides urbains de la commune de TIZI N'TLETA (Novembre 2018), La commune de Tizi N'Tleta est une commune de Kabylie, située au Sud de la Wilaya de Tizi Ouzou, elle est délimitée : au Nord, par la commune de Beni Douala, à l'Est, par la commune de Ouadhia, au Sud, par la commune d'Ait Bouaddou, au Sud-Ouest, par la commune d'Assi Youcef, à l'Ouest, par la commune de Mechtras et au Nord-Ouest, par la commune de Souk El Thenine.

La commune de Tizi N'Tleta compte environ 16400 habitants, soit une densité moyenne de 610 habitants/Km². Sur le plan spatial, la commune de Tizi N'Tleta est constituée d'une agglomération chef-lieu, d'une agglomération secondaire « Ighil Imoula », et d'une zone éparsée composée de plusieurs hameaux et lieux dits répartis sur l'ensemble du territoire de la commune (**Fig.5**).



Figure5. Situation géographique de la commune de Tizi N'Tleta, (<https://fr.weather-forecast.com/locations/Tizi-n-Tleta/forecasts/latest>)

1.2. Topographie

Le Territoire communal de Tizi N'Tleta fait partie de grand massif montagneux de Djurdjura, qui se caractérise, d'une manière générale, par sa topographie accidentée fortement chahutée qui relève beaucoup plus des fortes dénivellations que des altitudes absolues.

En effet, la topographie de la commune se caractérise par son aspect montagneux dominant. Les altitudes moyennes oscillent entre 400 et 800 mètres. Le relief est ponctué par des replats formants les sommets sur lesquels sont implantés la majorité des villages. Les pentes sont moyennement fortes, allant jusqu'au 25% et parfois plus (Fig.6).



Figure 6. Topographie de la zone D'étude (Extrait d'assemblage des cartes topo de Tizi Ouzou et d'Aumale au 1/200 000)

1.3. Géologie et géotechnique

D'après la carte géologique de Draa-El-Mizan au 1/50.000^e (feuille n°44, E, FICHEUR, 1906), la commune de Tizi N'Tléta est constituée par de terrains métamorphiques représentés par des phyllades conglomérats et quartzites qui couvrent la majeure partie du territoire communal. Les formations sédimentaires plus récentes constituées d'argiles et des grès occupent particulièrement la partie Sud et Sud-Est du territoire de la commune, et s'étendant du centre de la commune vers l'Est puis vers le Sud en contournant le village d'Ighil Imoula. Du point de vue géotechnique, nous pouvons distinguer des terrains rocheux à bonne portance qui regroupent les schistes, les quartzites, les calcaires marneux et les grès, et l'autre est représenté par des terrains meubles qui peuvent refléter un caractère géotechnique médiocre dont les argiles et marnes altérées.

1.4. Hydrographie

Le cadre physique montagneux raviné du territoire de la commune de Tizi N'Tleta ainsi que l'importance des précipitations ont favorisé le développement de réseau hydrographique. En effet, le réseau hydrographique de la commune est composé de plusieurs oueds, à écoulement permanent et intermittent, dont les plus importants sont les suivants : La commune de Tizi N'Tleta est traversée par un réseau dense constitué par des oueds et des cours d'eau dont la majorité est temporaire. Les oueds permanents dans la commune sont Assif Boulma qui passe à la limite Ouest de la commune, assif Oumalou Karrou qui se trouve au Nord-Est de la commune et assif Timezguida qui se conflue à l'Est de la commune avec Assif Oumalou. À noter que la commune de Tizi N'Tleta dispose d'une retenue collinaire d'une capacité de 60000 m³.

1.5. Climat

Le climat de la zone d'étude est de type méditerranéen, à caractère subhumide. Il se caractérise par un été chaud et sec, et un hiver froid et humide.

1.6. Précipitations

Tizi N'Tleta se trouve dans le massif montagneux de Djurdjura. D'après les données de la station météorologique de Boukhalfa pour la période allant de 1996 à 2008, le territoire de la commune de Tizi N'Tleta reçoit une moyenne annuelle de précipitation d'environ 814.26mm ce qui la place dans une zone climatique subhumide. L'essentiel des pluies

tombent en Décembre, Janvier et en Février, puis diminue jusqu'au mois de Septembre. Les maximums sont atteints en Décembre avec une moyenne d'environ 127mm. La période sèche s'étale du mois de Juin jusqu'à fin Aout. Il est à noter que la région d'étude a enregistré souvent des chutes de neige notamment sur les piémonts d'Ait Abdelmoumene.

1.7. Températures

La température inter-annuelle moyenne se situe autour de 17,90C°, ce qui constitue une valeur de tendance centrale modérée. Les températures les plus basses de l'année sont enregistrées durant les mois de Janvier et Février avec respectivement 9,9 et 11 C°. En revanche, les valeurs élevées des températures sont relevées aux mois de Juillet et Aout avec respectivement 27,9C° et 26,9°.

1.8. Vents

Les directions dominantes dans la région de Tizi N'Tleta, elles sont généralement de deux directions : Ouest et Nord-Ouest. Concernant les vents violents et glacés en hiver s'étalent en moyenne sur une période allant de 3 à 5 jours/an. Alors que les vents chauds (siroccos) s'étalent sur 2 à 3 jours/an.

1.9. Agriculture

La considération réservée au secteur de l'agriculture se manifeste à travers la répartition générale des terres. L'importance de la surface agricole qui représente environ 85% de la superficie totale montre le caractère agricole de la commune de Tizi N'Tleta. L'analyse de la répartition des terres au niveau de la commune de Tizi N'Tleta (Tab.1) montre la prédominance de la Surface Agricole Utile (SAU) (Fig.7) qui s'étend sur une superficie de 1477.25ha, ce qui représente environ 64.49% de la superficie totale. Les principales productions sont les céréales, l'oléiculture, les cultures maraîchères, les agrumes et les cultures fourragères. La surface occupée par les bois et forêts vient en deuxième position avec environ 26% de la surface totale. Les terres improductives couvrent environ 16% de la superficie totale. Quant aux terres de pacage et parcours représentent 62.75ha, soit environ 2.31% de la superficie totale.

Tableau 1. Répartition des terres agricoles de Tizi N'Tleta. (PDAU)

Secteur / Désignation	(Ha)	(%)
SAU	1477,25	54,54
Unité dont irriguée	19	0,70
Packages et parcours	62,75	2,31
Terre improductive de l'exploitation	50	1,84
Terre improductives non affectée	400	14,77
Bois forets	700	25,84
Total	2708	100,00



Figure7. Répartition générale des terres

2. L'enquête ethnobotanique

Ce travail a pour but de mieux faire connaître les plantes médicinales connues et les plus utilisées dans la médecine traditionnelle par les habitants de la commune de Tizi N'Tleta.

3. Matériels et méthodes

Pour effectuer notre étude ethnobotanique, nous avons utilisé un questionnaire structuré (Annexe 1) comme principal outil de collecte de données. Ce questionnaire est composé de deux parties : la première est consacrée aux informations sociodémographiques des personnes enquêtées (âge, sexe, niveau d'instruction, profession, etc.), tandis que la seconde porte sur les connaissances ethnobotaniques, notamment les espèces végétales utilisées, leurs noms vernaculaires, les parties employées, les modes de préparation, les indications thérapeutiques et les voies d'administration. L'enquête a été menée auprès de 107 personnes. Les participants n'ont pas été choisis selon un échantillonnage préétabli, mais interrogés de manière spontanée au fil des rencontres sur le terrain. Les entretiens ont été réalisés en face-à-face, en langue locale, afin d'assurer la compréhension des questions et la fiabilité des réponses.

En plus du questionnaire, plusieurs matériels ont été utilisés pour faciliter la collecte et la documentation des données sur le terrain, notamment :

- un carnet pour la prise de notes ;
- Un crayon à papier
- un appareil photo pour la documentation visuelle des plantes et de leur milieu naturel ;
- un sécateur pour la collecte des échantillons ;
- des sacs en plastique pour mettre les échantillons dedans;
- des étiquettes pour l'identification immédiate des plantes sur le terrain.

Parmi les plantes citées, nous avons collecté certaines espèces, tandis que pour d'autres, nous avons uniquement pris des photographies sur le terrain, afin de limiter notre impact sur l'environnement et de respecter l'équilibre écologique, notamment en raison de la rareté de certaines d'entre elles, dont la cueillette excessive pourrait menacer la survie locale.

4. Sorties sur le terrain

Nos sorties sur le terrain ont été faites entre Janvier et Mars 2025 dans trois (3) villages (Ighil Imoula (Fig.8), Ait Abdelmoumene (Fig.9) et Cheurfa (Fig.10) de la commune de Tizi N'Tleta dans la wilaya de Tizi Ouzou.



Figure 8. Village d'Ighil Imoula (originale, 2025)



Figure 9. Village d'Ait Abdelmoumene (originale, 2025)



Figure 10. Village de Cheurfa (originale, 2025)



CHAPITRE 3
Résultats et Discussions

1. Interprétation des résultats

1.1. Répartition des personnes enquêtées selon l'âge

L'analyse des données en fonction de l'âge, nous a permis d'obtenir le graphique présenté en figure 11. Celle-ci montre clairement que l'usage des plantes médicinales est répandu chez toutes les catégories d'âge dans la commune de TIZI N TLETA. Les résultats que nous avons obtenus montrent une variation selon les tranches d'âge, allant de 20 ans jusqu'à 60 ans et plus. L'utilisation des plantes médicinales est la plus élevée chez les personnes de plus de 60 ans, avec un taux de 43.92%. Ensuite viennent les personnes âgées de 50 à 60 ans avec un taux d'environ 17.75%, suivies des tranches de 40 à 50 ans avec un taux d'environ 14.01 puis viennent les personnes âgées de 30 à 40 ans avec un taux d'environ 13.08%. La tranche de 20 à 30 ans représente environ 7.47%, tandis que les moins de 20 ans ne représentent que 3.73%.

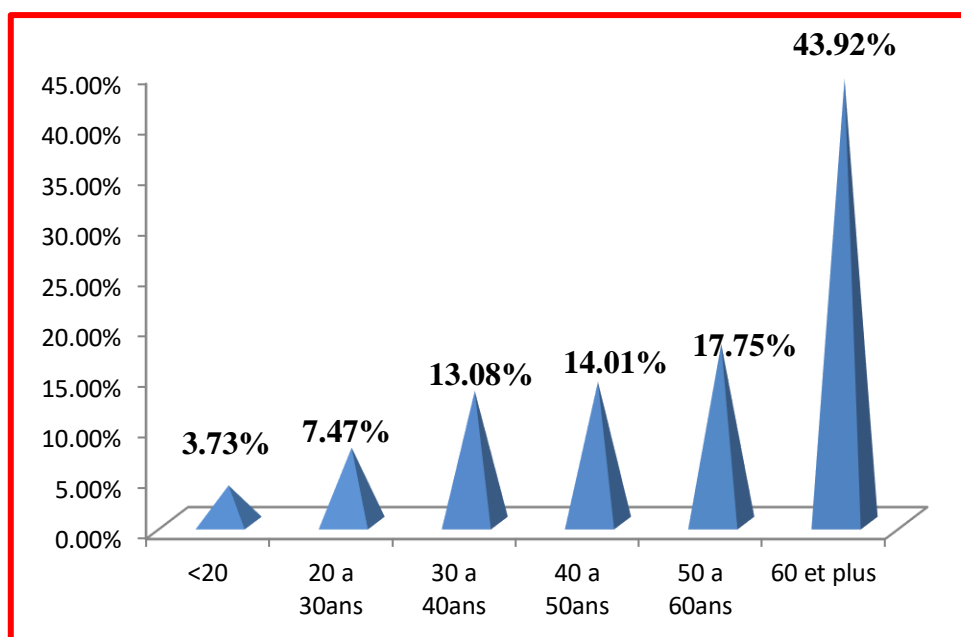


Figure 11. Répartitions des personnes enquêtées selon l'âge

1.2. Répartition des personnes enquêtées selon le sexe

Lors de notre enquête, nous avons remarqué que les deux sexes (hommes et femmes) pratiquent la médecine traditionnelle. Cependant, ce sont surtout les femmes qui sont majoritaires, avec un taux de 71.96 % contre 28.03% pour les hommes (Fig.12)

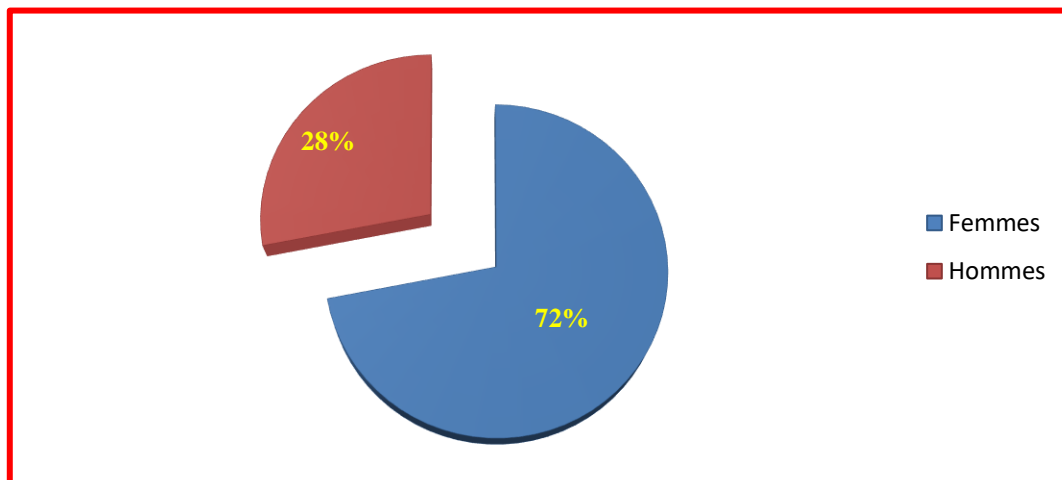


Figure 12. Répartition des personnes enquêtées selon le sexe

1.3. Répartition des personnes enquêtées selon le niveau d'étude

Dans les zones prospectées, une grande partie des personnes qui utilisent les plantes médicinales sont analphabètes, représentant 35.51% de la population, 27.1 % utilisent ces plantes ont un niveau d'études primaire. En comparaison, ceux ayant un niveau moyen, lycée et universitaire représentent respectivement 14.95 %, 12.14 % et 10.28% (Fig.13).

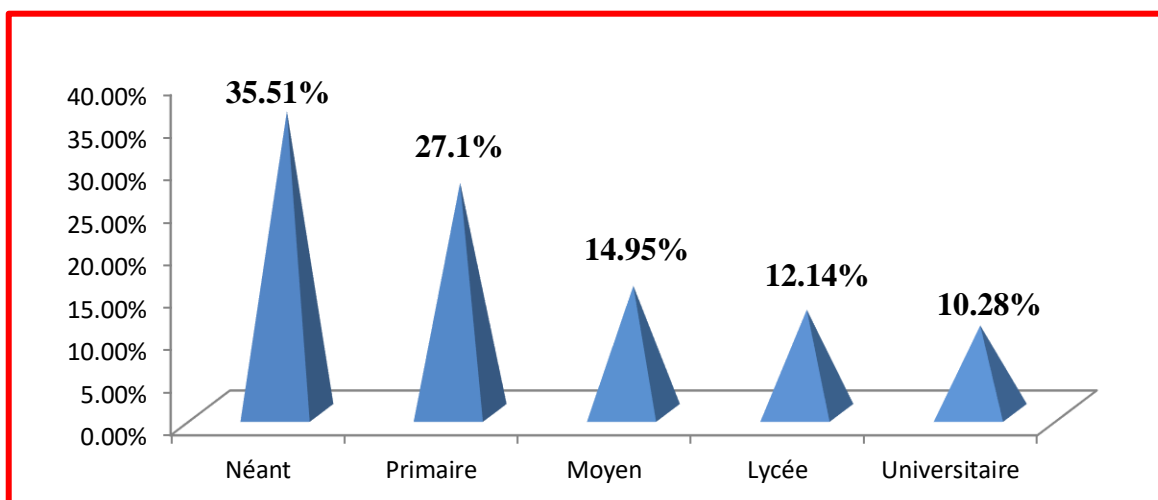


Figure 13. Répartition des personnes enquêtées selon le niveau d'étude

1.4. Motifs d'utilisation des plantes médicinales

D'après la figure 14, nous remarquons que la majorité des personnes (52.33 %) utilisent les plantes médicinales principalement à cause de leur faible coût. Ensuite viennent l'acquisition facile (21.49 %), puis l'efficacité (15.88%), et l'absence d'effets secondaires (10.28%).

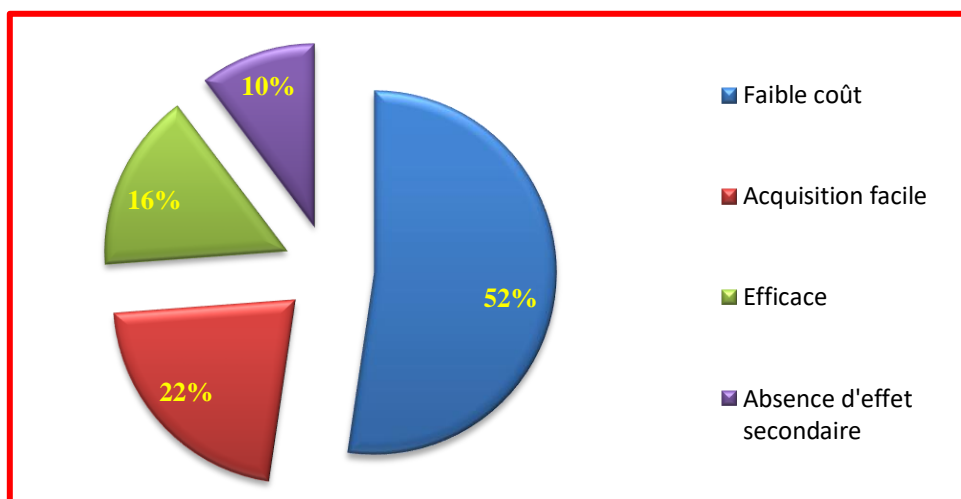


Figure 14. Motifs d'utilisation des plantes médicinales

1.5. Origines des connaissances ethnobotaniques

La figure 15 montre d'où viennent les informations sur les plantes médicinales dans notre zone d'étude. Nous remarquons que la majorité des connaissances (57 %) viennent du savoir transmis en famille. Ensuite, 24,29 % des informations viennent des herboristes. En revanche, les livres, les médias et Internet sont moins utilisés (14.01 % et 4.67 %),

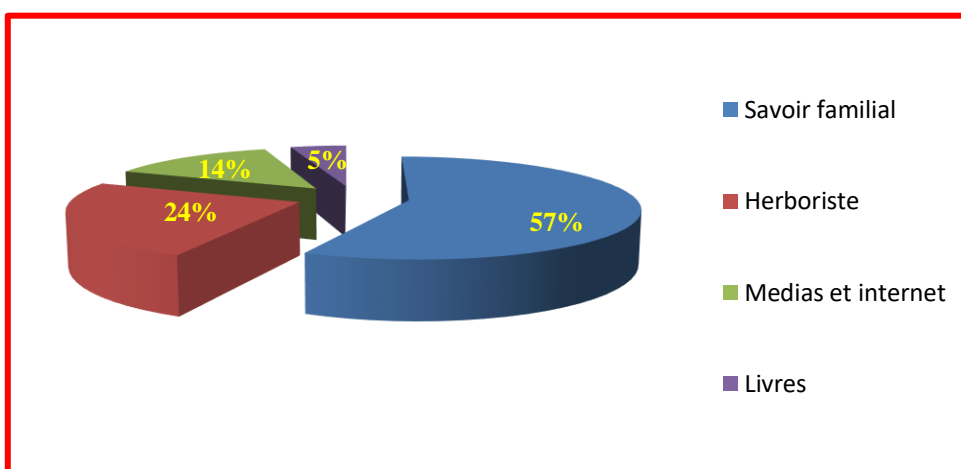


Figure 15. Origines des connaissances ethnobotaniques

Tableau 2. Classements des espèces recensées selon leur famille, nom Latin, nom Français et nom Kabyle

Identification botanique	Nom Français	Nom Kabyle	Famille	Utilisation par les autochtones	Partie utilisée
<i>Acanthus mollis</i>	Acanthe à feuilles molles	Taferfra	Acanthaceae	Tonique, calme la bronchite	Feuilles
<i>Allium sativum</i>	Ail	Ticcert	Amaryllidaceae	Pour l'hypertension	Bulbe
<i>Allium triquetrum</i>	Ail à trois angles (Ail triquètre)	Bibras		Reminéralisant	Bulbe, feuille
<i>Allium polyanthum</i>	Poireau sauvage	Tarnast		Reminéralisant	Bulbe
<i>Allium cepa</i>	Oignon	Lebsel		Pour la toux, fièvre, Hémorroïdes	Bulbe
<i>Pistacia lentiscus</i>	Pistachier lentisque	Imidek	Anacardiaceae	Soulage problèmes digestifs, diarrhée, vomissement	Feuilles
<i>Aristolochia longa</i>	Aristolochie longue	Tighersi n yiger	Aristolochiaceae	Antiseptique (nettoyer les plaies)	Racine
<i>Arisarum vulgare</i>	Gouet à capuchon	Tabeqquqt	Araceae	Soulager les affections respiratoires	Rhizome

<i>Arum italicum</i>	Arumd italie	Abeqquq		Soulager les affections respiratoires	Rhizome
<i>Anthemis nobilis</i>	Camomille	Wamlal	Asteraceae	Stimule l'appétit et facilite la digestion	Rhizome, feuille
<i>Lactuca sativa</i>	Laitue	Chladha		Facilite la digestion	Capitules floraux
<i>Sonchus oleraceus</i>	Laiteron maraicher	Tiffaf		Traitement des Plaies	Feuilles
<i>Artemisia absinthium</i>	Absinthe	Chejret meryem		Pour l'Obésité, diabète	Feuilles
<i>Anacyclus clavatus</i>	Anacycle tomenteux	Ajedjig amellal		Calmer les douleurs dentaires	Feuilles
<i>Dittrichia viscosa</i>	Inule visqueuse	Amagraman		Traitement des blessures, arthrose	Feuilles
<i>Pulicaria odora</i>	Pulicaire odorante	Amezzugh n yilef		Traitement des Blessures	Racine
<i>Hyoseris radiata</i>	Hyoséride ou chicorée rayonnante	Tughmest n temghart		Facilite la digestion	Feuilles, tige
<i>Scolymus hispanicus</i>	Scolyme d'Espagne	Tagheddiwt		Pour l'Indigestion, Vitaminogène	Feuilles

<i>Cynara scolymus</i>	Artichaut	Thifeghewa		Améliore l'appétit et soulage les troubles digestifs	Feuilles
<i>Centaurea calcitropa</i>	Centaurée chause trappe	Abuneqqar		Soulage les contusions	Racine
<i>Cynara cadunculus</i>	Cardon sauvage	Taga		Pour le Diabète, Cholestérol	Feuilles
<i>Carthamus caeruleus</i>	Cardoncelle bleue	Amarzegzeg		Cicatrisant les taches de brûlures	Feuilles
<i>Asparagus officinalis</i>	Asperge	Iskimen	Asparagaceae	Stimule l'appétit	Feuilles, tige
<i>Thapsia garganica</i>	Thapsia vésiculaire	Adaryis		Soulager les douleurs musculaires	Racines
<i>Daurus carota</i>	Carotte sauvage	Tazdelt		Aide à la digestion	Turion (Jeune pousse)
<i>Apium graveolens</i>	Céleri	Krafes	Apiaceae	Améliore la digestion	Racine
<i>Coriandrum sativum</i>	Coriandre	Lkesbar		Fébrifuge, rhume	Graine
<i>Petroselinum crispum</i>	Persil	Lmadnus		Contre les vertiges, l'Hypertension	Racine

<i>Comium maculatum</i>	Grande cigne	Lhermel		Contre les Hémorroïdes	Feuilles, tige
<i>Eryngium campestre</i>	Panicaut champêtre	Asennan n wuccen		Calmer les inflammations cutanées et articulaires	Feuilles, graines
<i>Pimpinella anisum</i>	Anis vert	Hebbet hlawa		Calme la Toux et Bronchites	Feuilles, racines
<i>Ferula communis</i>	Grande fêrûle	Uffal		Calme les règles, toux	Feuilles
<i>Daurus carotavar</i>	Carotte	Zrodiya		Contre l'Anémie	Feuilles, racine
<i>Asphodelus cerasiferus</i>	Asphodèle-cerise	Aberwaq	Asphodelaceae	Traitement des plaies	Graines
<i>Calicotome spinosa</i>	Calicotome épineux	Uzzu		Contre les inflammations	Racine
<i>Pisumsativum, L</i>	Pois	Tajilbant		Facilite la digestion	Racine
<i>Cirantonia siliqua</i>	Caroubier	Axerrub		Contre la Diarrhée	Racine, feuilles
<i>Hydysarum sp</i>	Sainfoin	Tasulla	Fabaceae	Antioxydant et anti-inflammatoire	Feuilles, rameaux
<i>Vitis faba</i>	Fève	Ibawen		Contre la Colopathie	Graines
<i>Cices arientinum</i>	Pois chiche	Elhemmez		Facilite la digestion	Pulpe, graines
<i>Phragmites australis</i>	Roseaux	Aghanim	Poaceae	Soulage la Toux, mal de gorge	Parties aériennes

<i>Triticum</i>	Blé tendre	Irden		Calme la Toux	Graines
<i>Hordeum vulgare</i>	Orge	Timzin		Permet la perte du poids	Graines
<i>Zea mays</i>	Maïs	Akbal		Anti -inflammatoire	Graines
<i>Papaver rhoeas</i>	Coquelicot	Jihbut	Papaveraceae	Calmer la toux, facilite le sommeil	Pétales
<i>Olea europea sub sp.</i>	Olivier cultivé	Azemmur	Oleaceae	Antidiabétique, soulage les douleurs circulatoires	Feuilles
<i>Olea europea subsp. Europaea var.sylvestris</i>	Oléastre/ Olivier sauvage	Aheccad		Fortifiant, anti diabétique, soulage la douleur articulaire et arthrose	Feuilles
<i>Fraxinus excelsoir</i>	Frêne	Taslent		Contre la fièvre	Ecorse, feuilles
<i>Lavandula stoechas</i>	Lavande	Amezzir n leqbayel	Lamiaceae	Calme les maux de tête	Sommités fleuries
<i>Marrubium vulgare</i>	Marrube blanc	Marruyet		Pour les Nausée et problèmes digestifs	Feuilles
<i>Mentha spicata</i>	Menthe verte	Na3na3		Soulage l'Angoisse, grippe Problèmes de digestion	Feuilles
<i>Mentha suaveolens</i>	Menthe odorante			soulage les maux d'estomac	Feuilles

<i>Mentha pulegium</i>	Menthe pouliot	felgu		Anti Cholestérol, calme la Toux	Feuilles
<i>Mélissa officinalis</i>	Mélisse	Ifar zizwi		Contre les crampes digestifs et menstruelles	Feuilles
<i>Origanum vulgare</i>	Origan	Zatar		Contre les allergies, calme la Toux	Feuilles
<i>Salvia officinalis</i>	Sauge	Soja		Soulage les troubles menstruels et les bouffées de chaleur,	Feuilles
<i>Thymus vulgaris</i>	Thym	Tizatrin		Toux, douleurs articulaires	Feuille
<i>Ocimum basilicum</i>	Basilic	Lahbeq		Apaise le stress, facilite le sommeil, soulage les ballonnements	Feuilles
<i>Cynoglossum creticum</i>	Langue du chien	Amezzugh n uqejjun	Boraginaceae	Cicatrisation des plaies, contre les diarrhées	Feuilles
<i>Borago officinalis</i>	Bourrache	Chikh n lebqul		Réduit les inflammations cutanées	Feuilles, fleurs
<i>Pinus halepensis</i>	Pin d'alep	Azumbi	Pinaceae	Soulage la Bronchite, asthme, toux	Bourgeons, écorce
<i>Citrullus lanatus</i>	Pastèque	Della3		Lithiase rénale	Graine, écorce
<i>Cucununus melo</i>	Melon jaune	Afeqqus	Cucurbitaceae	Favorise la digestion	Pulpe, graine
<i>Cucumis sativum</i>	Concombre	Lexyar		Contre la Séchresse cutanée	Pulpe

<i>Cucurbita pepo</i>	Courgette	Taxsayt		Facilite la digestion	Pulpe, graine
<i>Cucurbita maxina</i>	Citouille	Taxsayt n leqbayel		Contre les constipations	Pulpe, graine
<i>Ecballium elaterium</i>	Concombre d'âne	Feqqus lehmir		Rhumatisme	Fruit
<i>Malva sylvestris</i>	Grande mauve	Mejjir	Malvaceae	Soigne les Oreillons, soulage la toux	Fleurs, feuilles
<i>Malva parviflora</i>	Mauve à petites fleurs	Mejjir		Anti-inflammatoires	Feuilles
<i>Mespilus germanica</i>	Néflier	Mecmac	Rosaceae	Facilite la digestion	Fruit
<i>Prunus persica</i>	Pêcher	Lxux		antioxydant	Fruit, feuilles
<i>Prunus dulicis</i>	Amandier	Lluz		Soulage la Toux	Fruit
<i>Rosa</i>	Rosier	Lwerd		Pour les Soins visage	Fleurs
<i>Cartaegus oryacuntha</i>	Aubépine	idhmim		Calme les troubles digestifs, toux	Fruit
<i>Pyrus communis</i>	Poirier	Ifires		Antiseptiques, antidiarrhéérique	Petales
<i>Malus domestica</i>	Pommier	Tteffah		Soulage le Goitre	Fleurs, fruit
<i>Prunus armeniaca</i>	Abricotier	zabrico		antidiarrhéérique	Fruits, feuilles

<i>Rubus fruticosus</i>	Ronce	Inijjel		Contre les Angine, rhume	Feuilles
<i>Cydonia oblonga</i>	Cognassier	Taktunya		Antidiarrhéerique, antidiabétique	Feuilles, graines
<i>Fragaria ananassa</i>	Fraise	Lifriz		Soulage les problèmes Cardio-vasculaires	Fruit
<i>Sanguisorba minor</i>	Pimprenelle	Amarghennis		Reminéralisant	Feuilles
<i>Verbascum sinuatum</i>	Molène à feuilles sinuées	Tisraw	Sacrophulriaceae	hemorrhoides	Feuille
<i>Capsicum annum</i>	Piment d'ornement	Ifelfel		Stimule l'appétit	Fruit
<i>Solanum lycopersicum</i>	Tomate	Tumatic	Solanaceae	Soulage les Brulures,	pulpe
<i>Solanum tuberosum</i>	Pomme de terre	Batata		maux de tête	Fruit
<i>Ficus carica</i>	Figuier	Lbexsis	Moraceae	Soulage les troubles digestifs, apaise le stress	Feuilles, fruit
<i>Geranium nobertianum</i>	Geranium herbe à nobert	Taqejjirt n tsekurt	Geraniaceae	Reminéralisant	Feuilles, tiges, fleurs

<i>Diospyros kaki</i>	Plaqueminier	Blakmin	Ebenaceae	Stimule le système immunitaire	Fruit
<i>Aloe vera</i>	Aloe	Ssebbar	Aloeaceae	Soins visage, brûlures	Feuilles
<i>Nerium oleander</i>	Laurier rose	Ilili	Apocynaceae	Troubles abdominaux, plaies	Feuilles
<i>Opuntia ficus-indica</i>	Figuier de barbarie	Lkermus	Cactaceae	Diarrhée	Fruit
<i>Urtica dioica</i>	Grande ortie	Azegduf	Urticaceae	Toux	Feuilles
<i>Urtica membranacea</i>	Ortie douteuse			Douleurs musculaires	Feuilles, fleurs
<i>Spinacia oleracea</i>	Epinard	Sselq	Chenopodiaceae	Anémie	Feuilles
<i>Punica granatum</i>	Grenadier	Remman	Lythraceae	Diminue le taux de glycémie dans le sang	Ecorce
<i>Quercus ilex</i>	Chêne vert	Takerruct	Fagaceae	Diarrhée	Ecorce
<i>Quercus suber</i>	Chêne liège	Abellud n yilef		Soigner les plaies	Ecorce
<i>Aloysia citrodora</i>	Verveine odorante	Tizana	Verbenaceae	Règles douloureuses, fatigue	Feuilles
<i>Centaurium arvensis</i>	Petite centaurée commune	Ghlilu	Gentianaceae	La nausée, la digestion	Tige, feuilles, fleurs
<i>Eucalyptus</i>	Eucalyptus	Kalitus	Myrtaceae	Rhume, asthme	Feuilles

<i>Citrus limon</i>	Citronnier	Llim	Rutaceae	Affections respiratoires (Toux, mal de gorge)	Feuilles
<i>Citru aurantium</i>	Bigaradier	Larenj		Calmante et antispasmodique	Fleurs
<i>Citrus cinensis</i>	Oranger	Ccina		Fortifiant, contre la grippe, rhume	Feuilles, fruit
<i>Vitis vinifera</i>	Vigne	Adhil	Vitaceae	Contre les varices	Feuilles
<i>Arbutus unedo</i>	Arbousier	Asisnu	Ericaceae	Anti inflammatoire	Feuilles, fruit
<i>Rumex pulcher conglomeratus</i>	Oseille gracieuse	Tasemmumt n uzgar	Polygonaceae	Plaie	Feuilles
<i>Cupresseus sempervirens</i>	Cyprés	Zarur	Cupressaceae	Réduire l'inflammation des gencives, aide à soutenir la circulation veineuse	Feuilles
<i>Joglans regia</i>	Noyer	Eldjuz	Juglandaceae	Eczémas	Feuilles

Nous avons recensé 108 plantes médicinales, réparties en 40 familles botaniques, ainsi que leurs modes d'utilisation selon les autochtones, la famille dominante étant celle des Asteraceae.

- Les photos prises lors de notre enquête

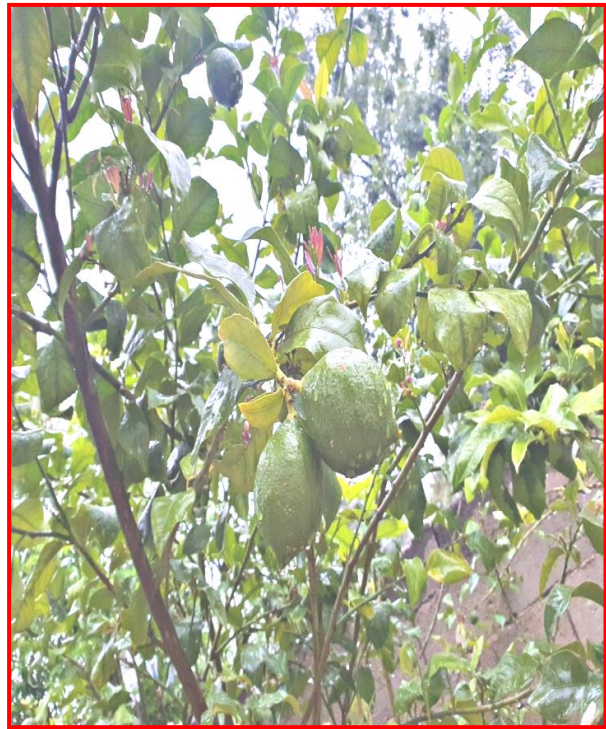
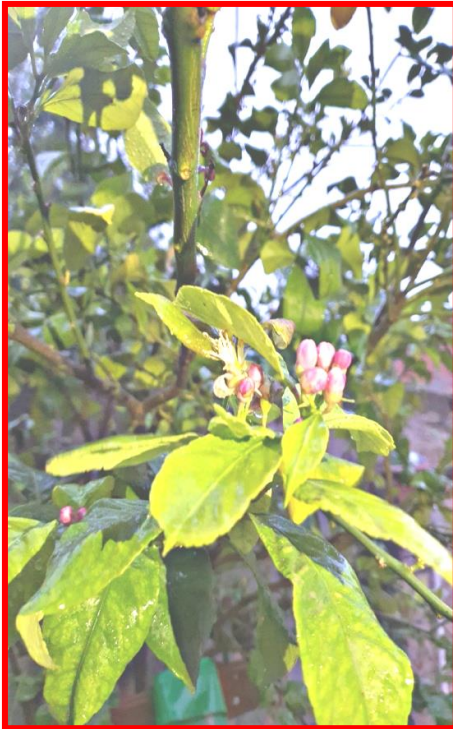


Figure 16. Citronnier, Llim (Originale, 2025)



Figure 17. Menthe pouliot, Felgu (Originale, 2025)



Figure 18. Grenadier, Remman (Originale, 2025)



Figure 19. Ail à trois angles (Ail triquètre), Bibras (Originale, 2025)



Figure 20. Rosier, Lward (Originale, 2025)

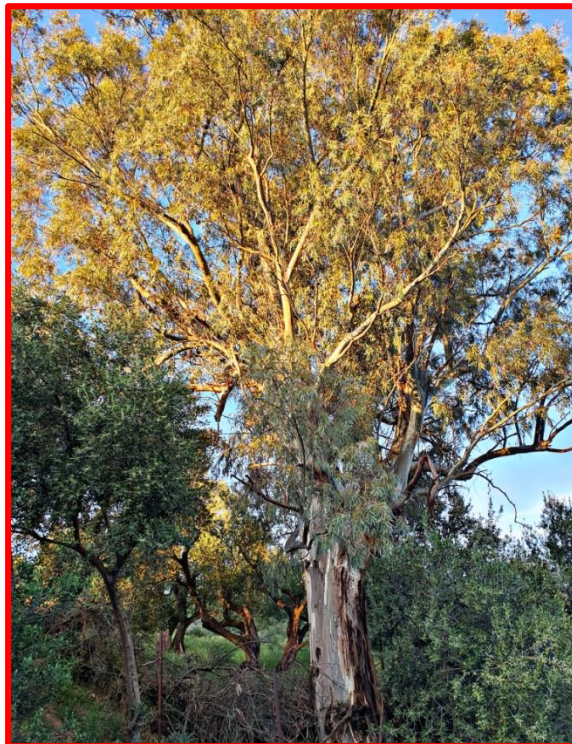


Figure 21. Eucalyptus, Kalitus (Originale, 2025)



Figure 22. Hyoséride, Tughmest n temghart (Originale, 2025)



Figure 23. Figuier de barbarie, Lkarmus (Originale, 2025)



Figure 24. Roseaux, Aghanim (Originale, 2025)



Figure 25. Coquelicot, Djihbut (Originale, 2025)

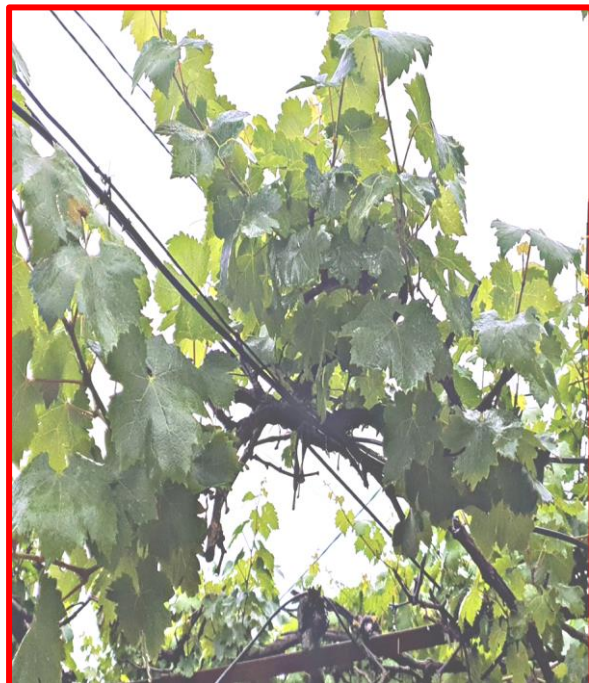
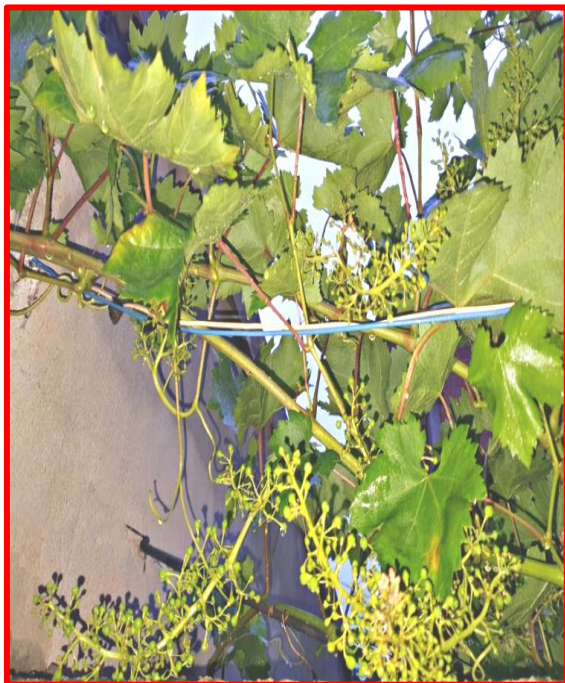


Figure 26. La vigne, Adhil (Originale, 2025)



Figure 27.Néflier, Mecmac (Originale, 2025)



Figure 28.Caroubier, Akharub (Originale, 2025)



Figure 29. Laurier rose, Ghililu
(Originale, 2025)



Figure 30. Oseille gracieuse,
Tasmumt n uzeggar (Originale, 2025)



Figure 31. Cardoncelle bleue, Amarzegzeg (Originale, 2025)



Figure 32. Molène à feuilles sinuées, Tisraw (originale, 2025)



Figure 33. Inule visqueuse, Amagraman (originale, 2025)

2. Présentation des plantes les plus utilisées

2.1. L’*Olea europaea*

Tableau 03. Présentation de l’*Olea europaea*

Nom français	Nom kabyle	Nom arabe	Mode d’emploi ancestrale	Motifs d’utilisation
Olivier	Azemmur	الزيتون	<p>- Huile Consommer une cuillère à soupe le matin et avant de dormir (éviter de boire l’eau après consommation).</p> <p>- Tisane Décoction des feuilles : faire bouillir une petite poignée de feuilles dans 1 litre d’eau. A consommer 2 tasses/jour.</p>	<p>Douleurs circulatoires, diabète, constipation légère, Hypertension, infections urinaires</p>

- **Classification Taxonomique**

L'olivier *Olea europaea* L (Fig.34). appartient à l'ordre des *Olea* , qui se compose d'une seule famille botanique (Oleaceae), mais comprend plusieurs espèces réparties dans les zones tropicales et tempérées (Bacelar et al., 2009). Le genre *Olea* comprend 35 espèces répondues dans le monde entier (Corderiro et al., 2008). La classification de l'olivier (*Olea europaea* L.) est donnée comme suit (Bacelar et al., 2009) :

Tableau 04. Classification taxonomique de l'*Olea europaea*

Règne	Plantae
Sous-règne	Trachéobionta
Division	Magnoliophyta
Embranchement	Spermaphytes
Sous-embranchement	Angiospermes
Classe	Dicotylédones
Sous-classe	Asteridées
Ordre	Lamiales
Famille	Oleaceae
Genre	<i>Olea</i>
Espèce	<i>Olea europaea</i> L., 1753

- **Description de l'espèce**

Selon Pangol, 1975, l'olivier (Fig.30) est un arbre dont la taille peut aller de 3 à 20 mètres. Il se distingue par ses branches sinueuses et ses nombreux rameaux arrondis, souvent mêlés entre eux. Ses feuilles, disposées en face les unes des autres, sont entières, ovales, allongées et fixées par un court pétiole. Elles sont persistantes, légèrement recourbées sur les bords, et l'arbre entre en floraison généralement entre mai et juin. Il produit des fruits appelés drupes, de forme ovale, avec un noyau dur en leur centre. La partie charnue de ces fruits (le mésocarpe) peut contenir plus de 30 % de lipides, ce qui en fait un produit particulièrement recherché dans le secteur agroalimentaire



Figure 34. L'olivier (Originale, 2025)

2.2. *Lavandula stoechas*

Tableau 05. Présentation de *Lavandula stoechas*

Nom français	Nom kabyle	Nom arabe	Mode d'emploi ancestrale	Motifs d'utilisation
Lavande	Amezzir n leqbayel	الخرامة	<p>- Infusion 1 poignée de brin de lavande dans 1 litre d'eau. En prendre 3 à 4 tasses par jour.</p> <p>- Décoction Laisser bouillir une poignée de lavande dans 1 litre d'eau.</p>	Maux de tête, nervosité, troubles du sommeil, Céphalées, rhumes, affections respiratoires

- **Classification Taxonomique**

Selon Quézel et *al.*, 1962 la classification de l'espèce est donnée comme suit :

Tableau 06. Classification taxonomique de *Lavandula stoechas*

Règne	Plantae
Sous-règne	Trachéobionta
Embranchement	Spermaphytes
Sous-embranchement	Angiospermes
Classe	Dicotylédones
Sous-classe	Dialypétales
Ordre	Lamiales
Famille	Lamiacées
Genre	<i>Lavandula</i>
Espèce	<i>Lavandula stoechas</i> L., 1753.

- **Description de l'espèce**

Selon Quézel et *al.*, 1962, la lavande (Fig.35) est un petit arbrisseau aux tiges et feuilles persistantes, qui peut atteindre une hauteur d'environ 1 mètre. Sa couleur est vert pâle et ses fleurs sont de teinte bleu-violet. C'est une plante sensible, qui pousse de préférence dans des endroits ensoleillés et sur des sols riches. Ses tiges, étroites et de forme carrée, portent des feuilles opposées, souvent plus vertes que grises. À l'extrémité des tiges se trouve une inflorescence, terminée par un petit toupet accompagné de longues bractées violettes.



Figure 35. La lavande (originale, 2025)

2.3. *Marrubium vulgare*

Tableau 07. Présentation de *Marrubium vulgare*

Nom français	Nom kabyle	Nom arabe	Mode d'emploi ancestrale	Motifs d'utilisation
Marrube blanc	Marruyet	مرويث	- Infusion Faire infuser 2 pincées de tiges dans une tasse d'eau. A prendre dans la journée	Problèmes digestifs, nausées, toux, troubles respiratoires

- **Description Taxonomique**

Selon (APG III 2009), la classification de cette plante est donnée comme suit (Jean Bruneton, 2016)

Tableau 08. Classification taxonomique de *Marrubium vulgare*

Règne	Plantae
Sous-règne	Trachéobionta
Division	Magnoliophyta
Classe	Magnoliopsida
Sous-classe	Asteridae
Ordre	Lamiales
Famille	Lamiaceae
Genre	<i>Marrubium</i>
Espèce	<i>Marrubium vulgare</i> L., 1753

- **Description de l'espèce**

Selon Jean Bruneton, 2016, le marrube blanc (Fig.36) est une plante herbacée et vivace à tige quadrangulaire, cotonneuse, qui peut atteindre 80 cm d'hauteur. Les feuilles sont pétiolées, ovales ou arrondies, à limbe crénelé sur les bords sont blanchâtres, et duveteux sur la face inférieure. Les fleurs petites, blanches, avec un calice à dents crochues sont groupées en verticilles globuleux à l'aisselle des feuilles. Le fruit est un tétra-akène. Toute la plante dégage une odeur forte, sa saveur est acre et amère.



Figure 36. Le marrube blanc (originale, 2025)

2.4. *Mentha spicata*

Tableau 09. Présentation de *Mentha spicata*

Nom français	Nom kabyle	Nom arabe	Mode d'emploi ancestral	Motifs d'utilistion
Menthe verte	Na3na3	النعناع	<p>-Infusion : faire infuser 4 à 5 pincées de feuilles fraîches ou sèches dans 1 litre d'eau. En prendre une tasse le matin et une autre le soir.</p> <p>-Gargarisme : (mauvaise haleine, maux de gencives et de dents): faire bouillir 10 pincées de feuilles dans 1 litre d'eau puis se gargariser.</p>	Troubles digestifs, nausées, stress, grippe, Mauvaise haleine, douleurs dentaires, inflammations des gencives

- **Classification Taxonomique**

D'après Moon et ces collaborateurs (2009), la classification du *Mentha spicata* L. est donnée dans comme suit :

Tableau 10. Classification taxonomique de *Mentha spicata*

Règne	Plantae
Sous règne	Trachéophytes
Classe	Dicotylédones
Ordre	Lamiales
Famille	Lamiaceae
Sous-famille	Nepetoideoe
Genre	<i>Mentha</i>
Espèce	<i>Mentha spicata</i> L., 1753.

- **Description de l'espèce**

Selon Paris et Hurabielle, 1981, la Menthe verte (Fig.37), encore appelée Menthe douce ou Menthe crépue, est une plante herbacée a feuilles de couleur vert clair, sessiles, lancéolées, dentées ; les fleurs sont disposées en épis allonges et leur coloration est blanche ou pourpre.



Figure 37. Menthe verte (originale, 2025)

2.5. *Inula viscosa*Tableau 11. Présentation de l'*Inula viscosa*

Nom français	Nom kabyle	Nom arabe	Mode d'emploi ancestral	Motifs d'utilisation
Inule visqueuse	Amagraman	مقرمان	-Huile Mettre les feuilles de l'inule visqueuse dans une bouteille, en rajoutant de l'huile d'olive, couvrir la bouteille avec de l'aluminium puis la laisser dans l'ombre pendant 21 jours (Voir annexe 2)	Soulagement des douleurs articulaires, traitement des blessures et des inflammations cutanées

- **Classification Taxonomique**

Selon (APG III 2009), la classification de cette plante est donnée comme suit (Jean Bruneton, 2016)

Tableau 12. Classification taxonomique de *Dittrichia viscosa*

Règne	Plantae
Sous-règne	Trachéobionta
Sous-embranchement	Angiospermes
Classe	Magnoliopsida (Dicotylédones)
Sous-classe	Astériidae
Ordre	Astérales
Famille	Astéraceae
Genre	<i>Inula</i>
Espèce	<i>Inula viscosa</i> L.,1753

- **Description de l'espèce**

Selon Reeb, 2010, L'Inule visqueuse est une plante vivace (Fig.38), dressée, d'assez grande taille (jusqu'à 1,50 mètre) et peut former d'assez vastes populations, Ses tiges sont

assez ramifiées et pourvues d'un feuillage dense. Avec l'âge, elles deviennent ligneuses et foncées à la base. La plante est collante et très odoriférante, à odeur de camphre. Les feuilles sont alternes, allongées à lancéolées, sans pétioles. Les fleurs sont groupées en capitules (d'environ 10 à 20 mm de diamètre).



Figure 38. Inule visqueuse (Orignale, 2025)

2.6. *Pulicaria odora*

Tableau 13. Présentation de *Pulicaria odora*

Nom français	Nom kabyle	Nom arabe	Mode d'emploi ancestral	Motifs d'utilistion
Pulicaire odorante	Amezzugh n yilef	رعراع	Cataplasme La plante écrasée est appliquée directement sur la plaie.	Blessures, cicatrisation des plaies

- **Classification Taxonomique**

Selon Lavagne (2006) et Cronquist (1988), la classification de cette plante est donnée comme suit

Tableau 14. Classification taxonomique de Pulicaria odorante

Règne	Plantae
Sous-règne	Trachéobionta
Division	Spermatophyta
Sous-division	Angiospermes
Classe	Magnoliopsida
Sous-classe	Asteridae
Ordre	Asterales
Famille	Asteraceae
Genre	<i>Pulicaria</i>
Espèce	<i>Pulicaria odora</i> L., 1753

- **Description de l'espèce**

Selon Rameau et *al.*, 2008 ; Roubaudi, 2011, c'est une plante vivace mesurant entre 30 et 60 cm de hauteur, à port dressé, dont la tige est simple ou ramifiée à son sommet. Elle possède une tige souterraine enflée en forme de tubercule, recouverte de feuilles écailleuses. Les feuilles situées à la base (radicales) sont grandes, tandis que celles situées le long de la tige (caulinaires) sont plus envahissantes et ne possèdent pas de petites oreilles saillantes.

Ses grands capitules, mesurant entre 15 et 25 mm, sont portés par de longs pédoncules et apparaissent seuls au sommet de la tige ou des rameaux. Toutes les fleurs sont jaunes, celles en languette étant étalées. Les akènes sont blanchâtres, surmontés d'une aigrette rousse munie d'une couronne dentée composée de 10 à 12 poils, environ trois fois plus longs que l'akène lui-même. La floraison se déroule de juin à août ; la plante est pollinisée par les insectes ou peut s'autopolliniser, et la dispersion des graines se fait par le vent.



Figure 39. Pulicaire odorante (originale, 2025)

2.7. *Aloysia citrodora*

Tableau 15. Présentation de l'*Aloysia citrodora*

Nom français	Nom kabyle	Nom arabe	Mode d'emploi ancestral	Motifs d'utilisation
Verveine odorante	Tizana	تيزانة	- Infusion Faire infuser 10 à 15 pincées de fleurs et de feuilles dans 1 litre d'eau. En prendre 2 tasses par jour.	Fatigue, stress, troubles digestifs, règles douloureuses

- **Classification Taxonomique**

Selon (APG III 2009), la classification de cette plante est donnée comme suit (Jean Bruneton, 2016)

Tableau 16. Classification taxonomique de l'*Aloysia citrodora*

Règne	Plantae
Sous-règne	Trachéobionta
Division	Magnoliophyta
Classe	Magnoliopsida
Sous-classe	Astérideae
Ordre	Lamiales
Famille	Verbenaceae
Genre	<i>Aloysia</i>
Espèce	<i>Aloysia citrodora</i> L., 1753.

- **Description de l'espèce**

Selon Bruneton, 2009, la verveine odorante (Fig.40), *Aloysia triphylla* (L'Hérit. Britton) ou *Lippia citriodora* (Kunth.). Est un sous-arbrisseau de la famille des Verbenaceae, originaire d'Amérique du Sud, introduit et cultivé sur le pourtour méditerranéen (midi de la France et Afrique du Nord). « Il s'agit d'un arbrisseau ramifié dont les tiges anguleuses et cannelées portent des feuilles rudes, courtement pétiolées, verticillées par trois. Les fleurs disposées en épis possèdent 4 pétales soudés à la base en un tube et étalés en 4 lobes bicolores : blancs sur la face externe et bleu violacé sur la face interne ».



Figure 40. Verveine odorante (originale, 2025)

3. Discussion

Nous avons remarqué que les personnes âgées utilisent plus fréquemment les plantes médicinales que les jeunes. Cette tendance peut s'expliquer par plusieurs facteurs culturels, sociaux et pratiques. En effet, les personnes âgées ont souvent grandi dans un contexte où la médecine traditionnelle occupe une place centrale, en particulier dans les régions rurales ou montagneuses comme celle de Tizi Ouzou, contrairement aux jeunes. Cette différence peut aussi être attribuée à un changement de mode de vie et de valeurs : les jeunes, souvent plus tournés vers la médecine moderne et les solutions rapides, s'éloignent progressivement de ces pratiques traditionnelles, qu'ils considèrent parfois comme désuètes. Par ailleurs, l'urbanisation, la scolarisation et l'accès accru à l'information scientifique peuvent contribuer à ce désintérêt pour les remèdes naturels chez les plus jeunes. De plus, dans de nombreuses cultures, les femmes ont toujours eu un rôle central dans les soins de santé, surtout au niveau familial. Depuis longtemps, elles sont considérées comme les gardiennes du savoir lié à la santé, à la guérison et à l'utilisation des plantes médicinales. En général, ce sont les femmes qui s'occupent des enfants, des personnes âgées et des malades dans la famille. Elles sont donc naturellement amenées à chercher des remèdes efficaces, accessibles et parfois traditionnels, comme les plantes médicinales. Cette proximité avec les soins du quotidien renforce leur lien avec ce type de

médecine. Ces résultats confirment ce qu'ont montré d'autres études ethnobotaniques, comme celle de Bioscie (2016), qui souligne également que les femmes, surtout dans les zones rurales, possèdent un savoir riche et précis sur les plantes médicinales et leurs utilisations. Ce savoir est souvent sous-estimé, mais il représente une ressource précieuse pour la préservation de la médecine traditionnelle et de la biodiversité locale. Concernant le niveau d'étude, les résultats peuvent s'expliquer par le fait que les personnes moins instruites, souvent issues de milieux ruraux, ont tendance à conserver les pratiques traditionnelles transmises oralement, comme l'usage des plantes. Elles font aussi parfois plus confiance à ces remèdes naturels qu'aux médicaments modernes, soit par habitude, soit par manque d'accès aux structures de santé. À l'inverse, ceux qui ont un niveau d'éducation plus élevé sont généralement plus tournés vers la médecine moderne. Leur accès à l'information scientifique, leur mode de vie plus urbanisé et leur proximité avec les hôpitaux ou les pharmacies peuvent expliquer leur moindre recours aux plantes médicinales. Ces données confirment donc l'idée que l'utilisation des plantes médicinales est fortement liée au niveau d'instruction. Concernant le motif d'utilisation, les personnes que nous avons interrogées nous ont clairement expliqué que les plantes médicinales coûtent généralement moins cher que les médicaments qu'on trouve en pharmacie. Cela les rend accessibles à un plus grand nombre de personnes, surtout dans les zones rurales ou pour ceux qui n'ont pas toujours les moyens d'acheter des traitements classiques. En plus d'être économiques, ces plantes sont aussi naturelles, ce qui rassure beaucoup de gens qui préfèrent éviter les produits chimiques. Pour beaucoup, c'est une manière simple et efficace. Enfin, selon l'origine des connaissances ethnobotaniques, les résultats montrent que la plupart des connaissances viennent du savoir familial. Cela montre à quel point les relations familiales jouent un rôle important dans la transmission des savoirs traditionnels. Les livres, les médias et l'Internet sont moins utilisés, ce qui peut s'expliquer par le manque d'intérêt ou de confiance de notre société envers les sources scientifiques.

Conclusion générale

Conclusion générale

L'étude ethnobotanique menée dans la commune de Tizi N'Tleta a permis de recenser 108 espèces de plantes médicinales, réparties en 40 familles botaniques, dont la famille des Asteraceae s'est révélée la plus représentée. Ces espèces sont utilisées par la population locale pour traiter une large gamme d'affections, notamment les troubles digestifs, respiratoires, cutanés, articulaires ou encore circulatoires. Les principales formes d'utilisation identifiées sont l'infusion, la décoction, le cataplasme et l'application d'huiles traditionnelles.

L'enquête, réalisée auprès de 107 personnes, a mis en lumière l'importance du savoir traditionnel transmis principalement par les personnes âgées. Ce savoir, conservé et appliqué au quotidien dans certaines familles, reste néanmoins menacé par des facteurs tels que la modernisation, l'exode rural et le désintérêt des jeunes générations.

Les résultats de ce travail confirment que le lien entre l'homme et son environnement naturel demeure fort, bien que fragilisé. Il apparaît donc crucial de préserver et valoriser ce patrimoine immatériel, en sensibilisant les jeunes générations à son importance. L'intégration de ces connaissances dans les programmes éducatifs, ou l'organisation d'activités de transmission en collaboration avec les anciens, peut contribuer à maintenir vivantes ces pratiques traditionnelles.

Ce travail représente une première étape dans la valorisation des savoirs ethnobotaniques locaux. Il ouvre la voie à des recherches complémentaires, notamment sur les propriétés pharmacologiques des espèces recensées, pouvant aboutir à des applications utiles dans le domaine de la santé, tout en respectant les pratiques et la culture des populations locales.

Bibliographie


1. Amini, R. (2010). Analyse chimique et activité bactérienne de trois plantes médicinales antituberculeuses à Kisangani ; Monographie, inédite. Faculté des sciences, UNIKIS.
2. Angiosperm Phylogeny Group. (2009). An update of the Angiosperm Phylogeny Group classification for the flowering plants.
3. Bacelar, E., Gonçalves, B., Moutinho-Perreira, J., et Correia, C. (2009). Manual da Safra e Contra Safra do Olival. Instituto Politécnico de Bragança, 9–15.
4. Bruneton, J. (2009). Pharmacognosie: Phytochimie, plantes médicinales (4e éd.). Paris: Lavoisier.
5. Bruneton, J. (2016). Pharmacognosie Phytochimie Plantes médicinales. Paris: Lavoisier.
6. Chemare, M. (2012). Reconnaissance et cueillette des plantes médicinales : Guide pratique. Éditions du Terran.
7. Corderiro, A., Sanchez-Sevilla, J., Alvarez-Tinaut, M., et Gomez-Jimenez, M. (2008). Genetic diversity assessment of *Olea europea* by RAPD markers. *Biologia Plantarum*, 52(4), 642–647.
8. Cox, P. A., et Balick, M. J. (1994). The ethnobotanical approach to drug discovery. *Scientific American*, 270(6), 60–65.
9. Cronquist, A. (1988). The evolution and classification of flowering plants.
10. Cunningham, A. (2001). Applied ethnobotany: People, wild plant use, conservation.
11. Decaux. (2002). Phytothérapie: mode d'emploi. Ed Le Bien Public.
12. Delille, L. (2007). Les plantes médicinales d'Algérie. Éd. BERTI, Alger, 122 p.
13. Delille, L. (2013). Les plantes médicinales d'Algérie. Éd. BERTI, Alger, 122 p.
14. EMA (European Medicines Agency). (2014). Assessment report on *Arnica montana* L., flos.
15. Fennell, C. W., Lindsey, K. L., McGaw, L. J., Sparg, S. G., Stafford, G. I., Elgorashi, E. E., Grace, O. M., & Van Staden, J. (2004). Assessing African medicinal plants for efficacy and safety: Pharmacological screening and toxicology. *Journal of Ethnopharmacology*, 94(2–3), 205–217.
16. Gall, L., et Viviane, C. (2008). Ethnobotaniste en Bretagne : Manuel de terrain pour enquêter sur les usages populaires et traditionnels des plantes. Paris : L'Harmattan.

17. Heinrich, M., Ankli, A., Frei, B., Weimann, C., et Sticher, O. (2004). Local importance of medicinal plants in Mexico: Ethnobotanical and phytochemical considerations. *Journal of Ethnopharmacology*, *100*(3), 241–246.
18. Iserin, P. (2001). *Encyclopédie des plantes médicinales*. Paris : Larousse-Bordas.
19. Izzo, A. A., et Ernst, E. (2009). Interactions between herbal medicines and prescribed drugs. *Drugs*, *69*(13), 1777–1798.
20. Lavagne, A. (2006). La végétation des bas marais du vallon du Lauzanier Larche (Alpes-de-Haute-Provence, France). *Le Journal de Botanique*, *1*(34), 41–57.
21. Loris, L., et Devan, N. (2005). *Guide pratique des plantes médicinales pour les personnes vivantes avec le VIH*.
22. Macheix, J. J., Fleuriet, A., et Jay-Allemand, C. (2005). *Les composés phénoliques des végétaux : un exemple de métabolites secondaires d'importance économique*. Presses polytechnologiques et universitaires romandes.
23. Martin, G.J. (1995) *Ethnobotany: A Conservation Manual*. Chapman and Hall, London.
24. Martin, G. J. (2004). *Ethnobotany: A Methods Manual*. Earthscan.
25. Moon, H. K., Hong, S. P., Smets, E., & Huysmans, S. (2009). Micromorphology and character evolution of nutlets in tribe Mentheae (Nepetoideae, Lamiaceae). *Systematic Botany*, *34*(4), 760–776.
26. Moreau. (2003). *Plantes médicinales et formes d'utilisation en phytothérapie*. Thèse de doctorat en pharmacie, Université Henri Poincaré-Nancy 1 (France).
27. Nogaret, A. S. (2003). *La phytothérapie : Se soigner par les plantes*. Paris : Groupe Eyrolles.
28. OMS (Organisation mondiale de la santé). (1978). *Médecine traditionnelle et couverture des soins de santé : Rapport d'une réunion de l'OMS*. Genève : OMS.
29. OMS (Organisation mondiale de la santé). (2002). *Traditional Medicine Strategy 2002–2005*. Genève: OMS.
30. OMS (Organisation mondiale de la santé). (2019). *WHO Global Report on Traditional and Complementary Medicine 2019*. Genève : OMS.
31. Ouedraogo, S., Yoda, J., Traore, T., Nitiema, B., Bavouma, C., Sombie, H. Z. D., & Josias, B. G. (2021). Production de matières premières et fabrication des médicaments à base de plantes médicinales. *International Journal of Biological and Chemical Sciences*, *15*(2), 752–753.
32. Pagnol, J. (1975). *L'olivier*. Ed. Aubbanel.

33. Paris, M., et Hurabielle, M. (1981). Abrégé de matière médicale (pharmacognosie). Tome 1 : Généralités, monographies. Paris ; New York : Masson.
34. Paul, H. (2013). Initiation à l’Ethnobotanique : Collecte de données, p. 3–6.
35. Perrot, E., et Paris, R. (1974). Les plantes médicinales (Tomes 1 et 2). Presses universitaires de France.
36. Provost, M. (1991). Des plantes qui guérissent. BQ.
37. Quezel, P., Santa, S., et Schotter, O. (1962). Nouvelle flore de l'Algérie et des régions désertiques méridionales (Vols. 1–2).
38. Rameau, J. C., Mansion, D., Dumé, G., & Gauberville, C. (2008). Flore forestière française. Tome II, Région méditerranéenne.
39. Reeb, C. (2010, octobre). Abeilles et Fleurs, N° 720.
40. Roubaudi, L. (2011). Compte rendu de la section botanique dans les îles d’Hyères du 14 au 16 mai 2011. Bulletin mensuel de la société linnéenne de Lyon, 80(9–10), 227–238.
41. Toledo, A., et Burlingame, B. (2006). Biodiversity and nutrition: A common path toward global food security and sustainable development. *Journal of Food Composition and Analysis*, 19, 477–483.
42. Wagner, H. (1999). Phytopharmaceuticals: Identification of their active principles. In E. Ernst (Ed.), *Phytopharmacology and Phytotherapy*. CRC Press.
43. Zohoun, T., et Flenon, J.-M. (1997). Médecines traditionnelles et pharmacopées : Contribution des savoirs traditionnels à la santé. Cotonou : Éditions Karthala.

Sites web

<https://fr.weather-forecast.com/locations/Tizi-n-Tleta/forecasts/latest>



Annexes



Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou
Faculté des sciences biologiques et des Sciences Agronomiques



Département de BMC

Questionnaire sur les plantes médicinales

Date.....

Commune.....

Lieu.....

N° du relevé.....

Informations sur la personne enquêtée

Age:

<20ans , 20 à 30ans , 30 à 40ans , 40 à 50ans , 50 à 60ans ,
 60ans et plus .

Sexe: Masculin , Féminin .

Situation familiale: Célibataire , Marié(e) .

Niveau académique:

Néant , Primaire , Moyen , Lycéen , Universitaire .

Lorsque vous vous sentez malade, vous vous adressez :

-A la médecine traditionnelle

Pourquoi ?

Efficace , Acquisition facile , Faible coût , Absence d'effet secondaire .

-A la médecine moderne

Pourquoi ?

Efficace , Plus précise , Toxicité des plantes .

Si c'est les deux, quelle est la première :

Médecine traditionnelle , Médecine moderne .

Matériel végétal

	Plante médicinale
Nom vernaculaire	
Nom en Arabe	
Nom en Kabyle	
Origine de la plante	
Type biologique	
Saison de récolte	
Partie utilisée	
Etat d'utilisation de la plante	
Mode de préparations	
Mode d'administration	
Forme d'emploi	
Effets thérapeutiques	
Effets secondaires	

Durée d'utilisation (durée de traitement) :

Un jour , Une semaine , Un mois , Jusqu'à la guérison .

Méthode de conservation : A l'abri de la lumière , Dans des flacons ,

Dans des sachets en plastiques , Autres

D'où vous avez ramenez toutes ces informations :

Savoir familial , Médias et Internet , Livres , Herboristes .

Quelle est la plus usitée ?

.....



Pommade de *Carthamus caeruleus*



L'huile de l'*Inula viscosa*

Résumé

Ce mémoire présente une étude ethnobotanique menée dans la commune de Tizi N Tleta, wilaya de Tizi Ouzou, avec pour objectif d'identifier les plantes médicinales utilisées par les habitants et de recueillir les savoirs traditionnels qui leur sont associés. Pour cela, des enquêtes de terrain ont été réalisées à travers des entretiens avec les habitants et des observations. Au total, 108 espèces de plantes médicinales appartenant à 40 familles botaniques ont été recensées. La famille des Asteraceae est la plus représentée. Ces plantes sont principalement utilisées pour soigner des problèmes de santé courants comme les maux de tête, les troubles digestifs, les maladies de la peau et les infections respiratoires. Il s'agit donc d'une forme de phytothérapie traditionnelle largement pratiquée par la population locale. Les résultats montrent que les connaissances sur ces plantes sont surtout détenues par les femmes (71,96 %), les personnes âgées de plus de 60 ans (43,92 %) et les personnes analphabètes (35,51 %). Cela indique que ces savoirs sont transmis oralement, principalement au sein de personnes attachées aux traditions locales. Certaines plantes, comme l'Inule visqueuse (*Inula viscosa*) et la pulicaire odorante (*Pulicaria odora*), sont beaucoup plus utilisées que d'autres, ce qui montre leur importance particulière dans la médecine traditionnelle locale. Cette recherche met en valeur la richesse du savoir ethnobotanique et phytothérapeutique dans la région, mais aussi sa fragilité face aux changements sociaux et culturels. Elle souligne la nécessité de préserver ces connaissances pour leur utilité en santé, mais aussi pour leur valeur culturelle.

Mots clés

Etude ethnobotanique, Tizi N'Tleta, plantes médicinales, phytothérapie.

Abstract

This dissertation presents an ethnobotanical study carried out in the commune of Tizi N Tleta, wilaya of Tizi Ouzou, with the aim of identifying the medicinal plants used by the inhabitants and collecting the traditional knowledge associated with them. To achieve this, field surveys were carried out through interviews with local people and observations. A total of 108 medicinal plant species belonging to 40 botanical families were identified. The Asteraceae family is the most represented. These plants are mainly used to treat common health problems such as headaches, digestive disorders, skin diseases and respiratory infections. They are therefore a form of traditional herbal medicine widely practised by the local population. The results show that knowledge of these plants is held mainly by women (71.96%), the over-60s (43.92%) and the illiterate (35.51%). This indicates that this knowledge is transmitted orally, mainly among people attached to local traditions. Certain plants, such as slimy inula (*Inula viscosa*) and scented loosestrife (*Pulicaria odora*), are used much more than others, demonstrating their particular importance in local traditional medicine. This research highlights the wealth of ethnobotanical and phytotherapeutic knowledge in the region, but also its fragility in the face of social and cultural change. It underlines the need to preserve this knowledge for its health benefits, but also for its cultural value.

Keywords

Ethnobotanical study, Tizi N'Tleta, medicinal plants, phytotherapy.